

**George Sand, La Mare au diable LES NOCES DE MARIE et GERMAIN**

Mots difficiles pour lesquels on ne comptera pas de faute : exploit coiffe boutonnière

Mais les yeux de la jeune fille étaient humides et brillants d'amour ; on voyait bien qu'elle était profondément éprise, et qu'elle n'avait point le loisir de s'occuper des autres et de leurs opinions. Son petit air résolu ne l'avait point abandonnée. Je ne vis jamais si gentille fiancée, lorsqu'elle répondait à ses jeunes amies qui lui demandaient si elle était heureuse. - Quelle question ! Bien sûr ! Je ne me plains pas du bon Dieu. Le père Maurice prit la parole. Il attacha d'abord au manteau de la cheminée une branche de laurier ornée de rubans ; cela s'appelle l'exploit, c'est-à-dire la lettre de faire-part aux invités ; puis il leur distribua une petite croix faite d'un bout de ruban bleu traversé par un autre bout de ruban rose ; et les invités durent garder ce signe pour orner les unes leur coiffe, les autres leur boutonnière.